

Méditation du week-end des 1^{er} et 2 août 2020
« Valeurs ou attitudes ? » (Luc 14, 7-14)

Chers amis,

Les cultes sont de nouveaux célébrés chaque dimanche, avec les mesures de prudence en vigueur. Par cette méditation, nous sommes heureux de rester en contact avec vous qui nous suivez à distance. Vous pouvez en tout temps réagir, poser une question, demander une visite (qui peut être faite avec les précautions d'usage également).

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique :

Le texte biblique que je vous propose pour ce week-end se trouve dans l'Évangile de Luc, au chapitre 14, les versets 7 à 14 :

Jésus remarqua comment les invités choisissaient les meilleures places. Il dit alors à tous cette parabole : «Lorsque quelqu'un t'invite à un repas de mariage, ne va pas t'asseoir à la meilleure place. Il se pourrait en effet que quelqu'un de plus important que toi ait été invité et que celui qui vous a invités l'un et l'autre vienne te dire : "Laisse-lui cette place. "Alors tu devrais, tout honteux, te mettre à la dernière place. Au contraire, lorsque tu es invité, va t'installer à la dernière place, pour qu'au moment où viendra celui qui t'a invité, il te dise: "Mon ami, viens t'asseoir à une meilleure place. "Ainsi, ce sera pour toi un honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.» Puis Jésus dit à celui qui l'avait invité: «Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite ni tes amis, ni tes frères, ni les membres de ta parenté, ni tes riches voisins; car ils pourraient t'inviter à leur tour et tu serais ainsi payé pour ce que tu as donné. Mais quand tu offres un repas de fête, invite les pauvres, les infirmes, les boiteux et les aveugles. Tu seras heureux, car ils ne peuvent pas te le rendre. Dieu te le rendra lorsque ceux qui ont fait le bien se relèveront de la mort.»
(Bible en français courant)

Méditation :

Samedi, nous vivons, certes de manière inhabituelle et différente, notre fête nationale du 1^{er} août. Cortèges, lampions et feux d'artifice seront forcément un peu en arrière-fond. Mais ce n'est pas une raison pour faire abstraction de toute réflexion à propos de cet événement.

Souvent, les discours prononcés à l'occasion de la fête nationale font la part belle aux valeurs, notamment aux valeurs fondamentales que sont la liberté et la solidarité, l'égalité et la justice. Les valeurs, en règle générale, on passe son temps à les défendre ou à les revendiquer, souvent de manière assez théorique.

Parfois même, en Eglise ou dans la société, on voudrait mettre en avant les valeurs chrétiennes. Cependant, dans ma lecture de l'Évangile, je ne trouve pas d'abord des valeurs. La Bible n'est pas un catalogue de valeurs qu'on chercherait à définir ou à promouvoir.

Dans l'Évangile, je trouve tout d'abord des attitudes, des mouvements et des orientations, des rencontres et des gestes. Dans l'Évangile, je trouve des paroles qui ne cherchent pas à délimiter mais plutôt à ouvrir. Le Christ, tel que je le découvre dans l'Évangile, ne passe pas son temps à définir des valeurs universelles. Il ne parle pas en discours programmatiques mais en paraboles. Plutôt que de définir des valeurs, le Christ préfère incarner ces valeurs pour les transformer en attitudes. C'est notamment ce que je découvre dans le texte biblique choisi pour cette réflexion.

Dans la réflexion du Christ sur la manière de choisir sa place en société, l'accent porte sur l'humilité. Jésus ne met pas en avant les questions d'honneurs ou de réputation, mais une certaine modestie. Il y a exhortation à ne pas se croire le centre du monde. Il y a appel à ne pas tout faire pour se placer soi-même sous le feu des projecteurs. L'évangéliste Luc pose un paradoxe en conclusion de la parabole du Christ : « *Tout homme qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé* ». Cette maxime a si souvent été entendue qu'elle en devient presque un proverbe. Pourtant, dans la bouche du Christ, tout ne semble pas si simple, puisqu'il en rajoute encore une deuxième couche.

A la parabole sur la manière de choisir sa place succède une exhortation adressée directement à l'hôte de ce repas, un des chefs des Pharisiens. Jésus élargit le propos en y intégrant la manière d'inviter ses hôtes. Le Christ ne se contente pas de vanter les vertus de la solidarité. Il appelle son hôte à inviter les pauvres, les infirmes, les boiteux et les aveugles, c'est-à-dire ceux qui ne pourront jamais lui rendre la monnaie de sa pièce. Il ne conseille pas au pharisien qui le reçoit de faire l'aumône à ces personnes fragilisées par la vie pour se donner bonne conscience. Il l'appelle à les mettre au centre de sa vie.

Jésus invite donc son hôte à sortir du principe de la réciprocité pour adopter une nouvelle manière de vivre. Au principe du « donnant-donnant », il préfère celui du « donné gratuitement ».

En définitive, une attitude d'humilité ne serait-elle pas préférable à toute promulgation de valeurs? A défaut d'être une valeur, l'humilité ne devrait-elle pas devenir l'orientation fondamentale de notre vie? Aujourd'hui, en tant que chrétiens, voulons-nous nous contenter de brandir des valeurs comme l'égalité et la solidarité? Ou voulons-nous tenter de vivre autrement, en nous inspirant de l'humanité originelle du Christ? Amen.

Christophe Allemann

Prière : « Seigneur, tu es plus grand... »

Tu es, Seigneur, plus grand que l'équité.
Ta balance est celle de la démesure.
La démesure est la balance de ton amour.

Ta grâce est plus grande que la gratuité.
Sa simple évocation brouille
toutes les lignes de nos comptabilités.

Nous commerçons, mon Dieu, à notre mesure humaine,
calculant nos intérêts, inquiets de nos rétributions.
Nous savons peu donner, à défaut nous prêtons.

Apprends-nous à exercer la gratuité,
à aborder, par son versant humain, le vertige de ta grâce.
Que ce vertige, Seigneur, soit notre plus belle rétribution. Amen.

(prière de Marion Muller-Colard, Eclats d'Évangile, Ed. Bayard – Labor et Fides, p. 161)

Que Dieu, Père, Fils, Esprit, nous bénisse et nous accompagne ! Amen.

Bon week-end à chacun de vous !

Christophe Allemann